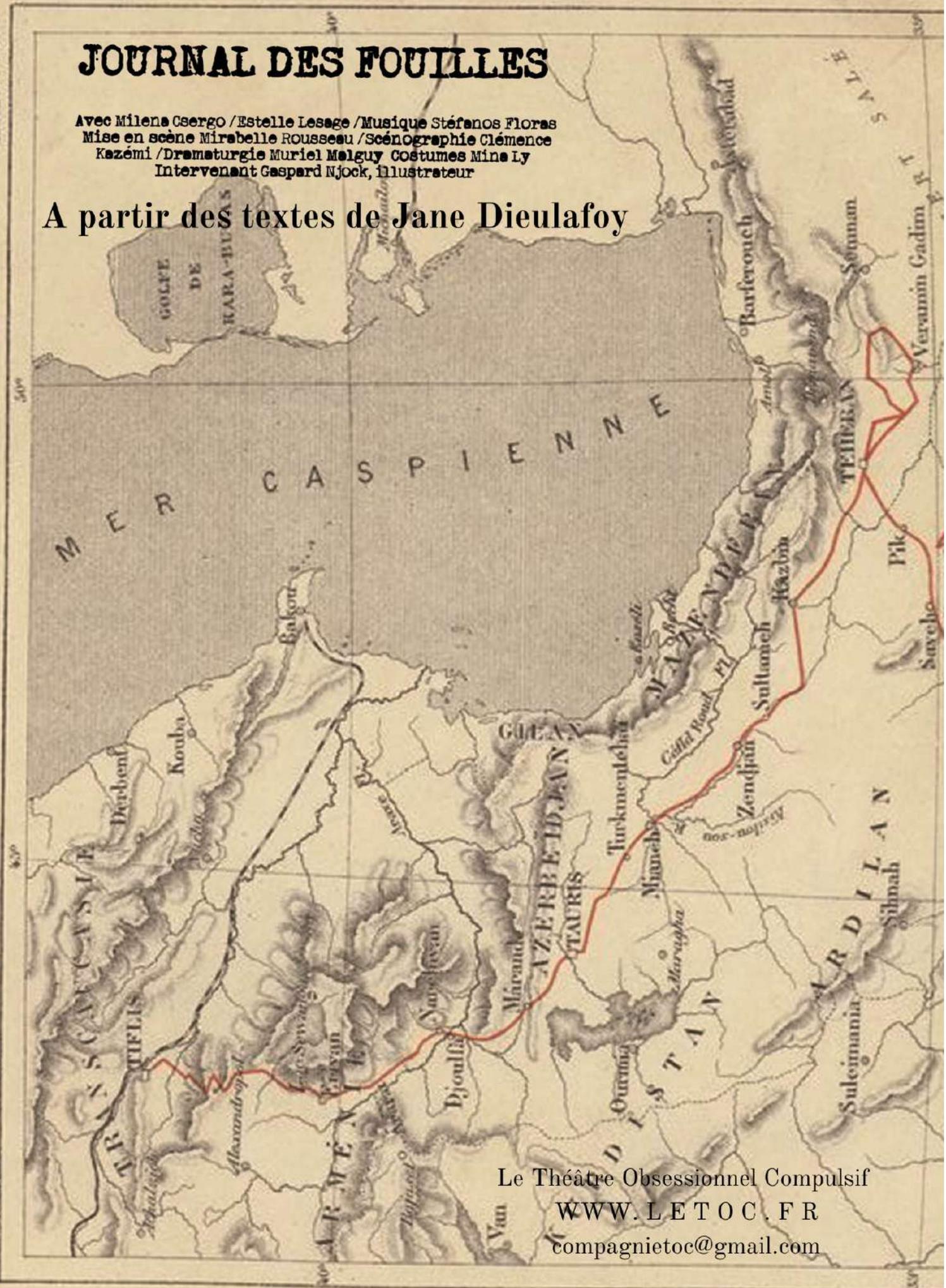


JOURNAL DES FOUILLES

Avec Milena Csergo / Estelle Lesage / Musique Stéfanos Floras
Mise en scène Mirabelle Rousseau / Scénographie Clémence
Kazémi / Dramaturgie Muriel Melguy Costumes Mine Ly
Intervenant Gaspard Njock, illustrateur

A partir des textes de Jane Dieulafoy



Le Théâtre Obsessionnel Compulsif
WWW.LETOC.FR
compagnietoc@gmail.com

Journal des fouilles

Spectacle jeune et tout public

à partir des textes de Jane Dieulafoy

Texte Jane Dieulafoy | **Avec** Milena Csergo | **Musique** Stéfanos Floras | **Mise en scène** Mirabelle Rousseau | **Scénographie** Clémence Kazémi | **Dramaturgie** Muriel Malguy | **Costumes** Mina Ly | **Intervenant** Gaspard Njock, illustrateur



Production Le T.O.C. | **En partenariat** avec le Collège Oeben, Paris, le Lycée Corvisart, Paris, le Théâtre Municipal Berthelot, Montreuil | **Avec le soutien** de la SACEM | **La Compagnie T.O.C. est conventionnée** par le Ministère de la Culture-DRAC Ile de France, par la Région Ile de France au titre de la Permanence artistique et culturelle ainsi que par la Ville de Montreuil. La Compagnie est en résidence au Théâtre Berthelot, ainsi qu'aux Chaudronneries, Montreuil.

Journal des fouilles est une forme courte sur Jane Dieulafoy, archéologue française qui découvrit le site de Suse, en Perse (actuel Iran), à la fin du XIXe siècle. Elle documente ses recherches dans ses livres, ses dessins et ses photographies. Initialement partis sur les traces de l'influence de l'art oriental sur le gothique européen, Jane et son mari Marcel exhument la Frise des Lions du palais de Darius 1er (522-486 avant J.-C.), la Rampe de l'escalier du palais d'Artaxerxès III et la Frise des Archers, qu'ils rapportent au Louvre où ils sont exposés depuis 1886 dans les "salles Dieulafoy". Jane Dieulafoy est aussi romancière, journaliste et photographe. D'un caractère intrépide et combatif, elle s'habille en homme lors de la guerre de 1870, puis, pour les fouilles en Iran. Elle conservera le costume d'homme à son retour à Paris, où elle obtient un "permis de travestissement". Le spectacle invite les jeunes spectateurs dans le bivouac de l'exploratrice. Il sera créé au sein des collèges et lycées d'Ile-de-France lors de la saison 23/24.



Ateliers d'archéologie, de théâtre et de dessin

Pour la saison 2023/2024, une forme courte sur la figure de Jane Dieulafoy, *Journal de fouilles*, sera créée au sein de plusieurs établissements scolaires d'Ile-de-France (collèges ou lycées). Les élèves pourront participer au processus d'élaboration (répétitions, construction de la scénographie, des costumes et des accessoires) tout au long de l'année, et ce, jusqu'à la création du spectacle, qui sera présenté dans les salles de classes. Le travail autour de cette forme courte s'accompagnera d'ateliers à partir des textes, dessins et photographies de Jane Dieulafoy, en lien avec des archéologues, un graphiste-illustrateur (Gaspard Njock) et une scénographe (Clémence Kazémi). Les élèves auront également un parcours de spectateur.rice avec des sorties, au [musée du Louvre](#) où ils.elles verront la frise du [Palais de Darius](#) au département des Antiquités orientales (visite commentée et dessinée des salles Dieulafoy), aux archives de [l'Institut national de l'histoire de l'art](#), ainsi que dans des théâtres d'Ile-de-France.



Fouilles de Suse, chantier Ghirshman : ville royale, niveau XIV.



Jane Dieulafoy est née en 1851 à Toulouse. Elle est archéologue, romancière, journaliste, et photographe. Elle visite l'Angleterre, l'Italie, l'Égypte, le Maroc, puis, en 1881-1882, se rend à Constantinople. Elle traverse, avec son mari la Georgie, pour atteindre la Perse. Le couple Dieulafoy répertorie et photographie tous les monuments, les mosquées, et les ponts pendant un an. Jane parle le Persan, et tient un journal qui sera publié en feuilleton dans *Le Tour du monde*, et dans son texte *La Perse, la Chaldée, la Susiane*, paru en 1887. Elle publie également *Une amazone en Orient, Du Caucase à Persépolis, 1881-1882*. En 1884, le couple repart pour un deuxième voyage en Iran afin de fouiller la cité de Suse. C'est là qu'ils

découvrent la Frise des Lions du palais de Darius, la Rampe de l'escalier du palais d'Artaxerxès III, et la Frise des Archers, rapportés au Louvre, où ils sont exposés depuis 1886 dans les "salles Dieulafoy". En 1888, elle publie *À Suse, journal des fouilles, 1884-1886*. Entre 1888 et 1914 ils explorent l'Espagne, puis le Maroc, où ils participent au déblaiement de la mosquée Hassan à Rabat. Sur place, Jane contracte une maladie dans le service de l'ambulance, elle en périt le 25 mai 1916.



"Quelques amis bien intentionnés tentèrent de me détourner d'une expédition, au demeurant fort hasardeuse, et m'engagèrent vivement à rester au logis. On fit miroiter à mes yeux les plaisirs les plus attrayants. Un jour je rangerais dans des armoires des lessives embaumées, j'inventerais des marmelades et des coulis nouveaux ; le lendemain je dirigerais en souveraine la bataille contre les mouches, la chasse aux mites, le raccommodage des chaussettes. Deux fois par semaine j'irais me pavaner à la musique municipale. L'après-midi serait consacré aux sermons du prédicateur à la mode, aux offices de la cathédrale et à ces délicates conversations entre femmes où, après avoir égorgeaillé son prochain, on se délasse en causant toilettes, grossesses et nourrissages. Je sus résister à toutes ces tentations. À cette nouvelle on me traita d'originale, accusation bien grave en province ; mes amis les meilleurs et les plus indulgents se contentèrent de douter du parfait équilibre de mon esprit."

Jane Dieulafoy, *La Perse, La Chaldée, La Susiane*



« Les fouilles A du palais se continuent dans de meilleures conditions. Les membres de taureaux accouplés, appartenant aux chapiteaux bicéphales, ont été trouvés et amenés sur le sol à l'aide de crics. De longtemps je n'oublierai la mine ahurie des Dizfoulis devant ces engins. Nos hommes en étaient arrivés à perdre la notion des poids; sans de minutieuses précautions et une continuelle surveillance, ils se seraient fait broyer. Les fragments sont assez nombreux pour que l'on puisse, par la pensée, reconstituer l'animal gigantesque qui couronnait les colonnes. Voici le ventre couvert de poils frisés, les lourds genoux de la bête; un collier, orné de marguerites et d'une fleur de lotus en guise de pendeloque, entoure le cou. La base, le fût, le chapiteau atteignaient vingt-deux mètres de hauteur. A côté d'une base gît la tête du monstre. Elle rappelle celles qui terminaient les chapiteaux dont on a retrouvé l'image sur la façade rupestre des hypogées achéménides. L'extrémité du museau, ainsi que les cornes, les oreilles, signalées par de profondes mortaises, manquent encore. Ces sculptures, exécutées dans un calcaire noir au grain très fin, éveillent l'idée d'un art décoratif puissant et d'une technique avancée. Des tailles heureusement diversifiées mettent en relief certains muscles, estompent les autres et donnent au marbre des tons dont les différences, inappréciables dans l'ensemble, enlèvent à la masse des colosses toute monotonie. Le hasard est-il une seconde Providence ? Ces monstres de dure matière se sont brisés en mille pièces lorsque les palais s'écrasèrent dans la poussière, et, sous leurs débris, tombés presque du ciel, apparaissent des poteries intactes. »

Jane Dieulafoy, *Journal des fouilles*

Le T.O.C. / La compagnie

Créé il y a vingt ans, le Théâtre Obsessionnel Compulsif (le T.O.C.) est un collectif réunissant une metteuse en scène, des dramaturges, comédiens, scénographes et techniciens. La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au cœur de la démarche du T.O.C. qui se développe dans le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires.

Après avoir créé ses premiers spectacles à l'université de Paris Ouest Nanterre, la compagnie investit des espaces hors les murs et entame des recherches sur l'esthétique de la conférence. Plusieurs formes courtes sont ainsi créées à partir de textes de Victor Hugo, Daniel Paul Schreber, Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, Philip K. Dick, Guy Ernest Debord.

D'autres solos suivent à partir de textes inédits comme *SCUM rodeo* d'après le manifeste de Valerie Solanas en 2013, *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette, *L'Arve et l'Aume* d'Antonin Artaud, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel en 2014 et plus récemment *La Plume et le Fusil*, à partir des textes de Louise Michel (2019).

Le T.O.C. met également en scène des spectacles collectifs comme *La Révolution électronique* de William Burroughs en 2003, *Robert Guiscard* d'Heinrich Von Kleist en 2005, *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht en 2010, *Le Précepteur* de Jakob Lenz en 2012, *Iris* de Jean-Patrick Manchette en 2015, *Les Tables tournantes* en 2019, à partir de textes du mouvement spirite et *L'Avenir de la société industrielle* en 2021, d'après le manifeste de Theodore Kaczynski.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.



Milena Csergo, comédienne, se forme comme comédienne à la Classe Libre du Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle travaille avec Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Didier Sandre, Yvo Mentens, entre autres. Au théâtre, elle joue sous la direction de François Cervantes, Yves Beaunesne, Sarah Tick, Catherine Anne, Yvo Mentens, Cyril Heriard, Julie Bertin... et au cinéma avec Guillaume Brac dans *Contes de juillet*. Également auteure et metteuse en scène, Milena met en

scène plusieurs de ses textes dans divers lieux dédiés aux écritures contemporaines ; après avoir travaillé plusieurs années en collectif, elle fonde la compagnie Rose-Quartz. Elle obtient plusieurs fois l'aide à la création d'Artcena et publie en 2019 *Isadora comme elle est belle* et quand elle se promène aux Editions Théâtrales, qu'elle joue et met en scène au Théâtre 13, au Nouveau gare au théâtre, à la Maison du théâtre d'Amiens... Autrice associée au Festival International de Théâtre de Milos où elle écrit *Maria*, joué et traduit en grec, ses textes et créations se situent souvent à la lisière du théâtre, du conte, de la poésie et de la musique. Également pianiste et chanteuse, elle collabore régulièrement comme récitante avec plusieurs ensembles de musique pour des opéras ou des concerts, avec notamment l'ensemble Miroirs Étendus en musique classique et contemporaine, ou encore en jazz avec l'ensemble Les Rugissants. Elle collabore à plusieurs reprises avec Grégoire Letouvet sur divers projets mêlant textes et musique. Elle est titulaire d'un master II d'études théâtrales et lauréate de la Fondation de France.

Stéfanos Floras, musicien, né à Paris de deux parents grecs, oudiste, chanteur, compositeur, Stefanos a toujours baigné dans la musique. Il bénéficie d'un parcours multiple: musique classique (10 ans de percussions classiques au Conservatoire Charles Munch), musiques actuelles (10 ans de guitare en cours particuliers) et musiques traditionnelles (Oud et Chant au CRD de Gennevilliers, DEM). Spécialiste dans les musiques modales de la Méditerranée, il se produit dans diverses formations et collaborations de la scène parisienne. En 2022 il fonde avec Méлина Vlachos et Mahdi M'kinini le groupe Nima, dont le 1er album *Pistes* est sorti en Mars 2023. Compositeur, Stefanos co-écrit la musique du film *La Mauvaisinière* (Paul Gaillard, 2020) ainsi que des spectacles musicaux-circassiens en collaboration avec le PPCM, *Escaladant Eleusis* (Mise en scène Gaetan Levêque) et *Roza*, prix FoRTE 2021 de la Région Ile-de-France. En 2024 il compose la musique du spectacle *Les Tisserandes* de la Compagnie Dahlia Blanc. Son travail offre à entendre la richesse et la profondeur des musiques traditionnelles du bassin Méditerranéen, empreintes aussi de modernité.



Estelle Lesage, comédienne et chargée de production, a été formée à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, en Maîtrise d'Arts du Spectacle. En tant que comédienne, elle joue avec Karima El Karraze (*Arable*), Frédéric Fachena (*L'Opéra de quat'sous*), Richard Sammut (*BIG-BANG*), Nicolas Fleury (*Lysistrata*), Catherine Boscowitz (*La dépouille du serpent, Les 7*



possibilités du train 713 en partance d'Auschwitz), Jean-Pierre Vincent (*Lorenzaccio*), Bernard Sobel (*La Tragédie optimiste*) et avec l'Emballage Théâtre (*Peer Gynt*). Elle est également assistante à la mise en scène d'Eric Da Silva pour *Stalingrad*, de Delphine Eliet pour *La banalité de l'ordinaire ou petit organon pour l'insoumission*, de Catherine Boscowitz pour *Penthésilée*. En 2015 elle met en scène *Chanteuse à cheval* avec Eva Gruber. Estelle participe à de nombreux spectacles du Collectif 12 de 1998 à aujourd'hui, y anime des ateliers (collège, lycées, prison, ateliers amateurs) ou assure des missions de coordination. Elle intervient au Lycée A. Renoir d'Asnières avec les options théâtre. Estelle a participé à la création de la compagnie et a joué dans de nombreux spectacles du T.O.C.



Mirabelle Rousseau, metteuse en scène, le texte et la dramaturgie sont au cœur de son travail qui se développe à travers la mise en scène de textes de théâtres, fragmentaires, inachevés ou problématiques ou des textes théoriques, d'avant-garde ainsi que des manifestes. Mirabelle a cofondé la Compagnie T.O.C. (le Théâtre Obsessionnel Compulsif) dans les années 2000 et met en scène les spectacles, au sein du collectif. Elle enseigne à l'Université de la Sorbonne Nouvelle en Études théâtrales et intervient également

régulièrement à l'Université d'Aix-Marseille, ainsi que dans les lycées et collèges d'Ile-de-France, auprès des amateurs ou en Maison d'arrêt. Elle a été assistante à la mise en scène de Bernard Sobel pendant plus de dix ans, elle croise aussi le chemin de la Societas Raffaello Sanzio de Romeo Castellucci (*Purgatorio*, Berlin#03, Paris#06, Bruxelles#04, Marseille#09 et *Crescita XIII*), du Collège de Pataphysique, l'équipe de l'Emballage théâtre, de Julien Fiséra.

Clémence Kazémi Après des études théâtrales à l'Université de Paris X et d'architecture à Paris La Villette, Clémence suit l'enseignement de scénographie de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. D'abord assistante du peintre et scénographe Bernard Michel avec qui elle a travaillé avec Klaus Mickaël Güber, Edouardo Arroyo et Gilles Aillaud. Elle rencontre



en 2005 le peintre et scénographe Lucio Fanti avec qui elle collabore pendant plus de 15 ans comme assistante sur des spectacles de Bernard Sobel, Luc Bondy, Lukas Hemleb, Gérard Desarthe... Elle a travaillé dans des lieux tels que l'Opéra de Lyon, la Monnaie de Bruxelles, le Théâtre National de Strasbourg, le Théâtre de la Colline, le Théâtre de l'Odéon, la Comédie Française. À partir de 2007, elle signe ses propres scénographies pour des projets théâtraux. Elle collabore régulièrement pour Mirabelle Rousseau, Dorian Rossel, Anne Monfort, Delphine Salkin, Olivia Corsini, Serge Nicolaï. Récemment elle a présenté un projet de performance en collaboration avec Marco Giusti, Léviathan; performance nocturne dans la forêt mêlant poésies et sculptures avec le comédien Jacques Bonnaffé et la comédienne Luna Scolari.

Muriel Malguy, dramaturge Muriel a cofondé la compagnie T.O.C. à la fin des années 1990. Formée à l'Université Paris Ouest Nanterre (Master), elle travaille sur tous les spectacles de la compagnie depuis sa création. Elle intervient sur des projets ou avec des structures, lors de rencontres, d'événements, et entre autres, au comité de lecture d' "Aux Nouvelles Écritures Théâtrales". En tant que dramaturge, elle a travaillé sur *Le 20 Novembre* de Lars Noren, m.e.s Alexandre Zeff, sur *Les Troyennes*, m.e.s Laetitia Guédon, cie o,10. Elle cofonde Février, un collectif artistique Toulousain, créateur d'évènements de sensibilisation à l'écriture théâtrale contemporaine. Elle élabore les projets avec Mirabelle Rousseau, accompagne le processus des répétitions et co-signe toutes les créations du T.O.C.



Mina Ly, formée à Séoul et à l'Institut Marangoni de Milan, elle parcourt tous les domaines de la mode et de l'illustration avant d'aboutir dans le domaine du costume. Aujourd'hui, elle est installée en Belgique et en France. Ses collaborations artistiques sont liées à des artistes renommés, tels que John Malkovich, Bernard Sobel, Stephane Hillel, Martin Haselboeck, Philippe Calvario, Fatou Traoré, Catherine Dreyfus, Stéphanie Loïk, Armel Roussel, Stéphane Boko, Pierre Nouvel. Elle collabore aussi aux ateliers du Conservatoire de Paris (CNSAD). Elle a créé les costumes de la revue Gentry de Paris avec Dita Von Teese. Elle a collaboré sur Cinéma Parade à Paris, est intervenue sur le clip A new Day de Céline Dion ainsi que sur le spectacle permanent Le Rêve au Wynn Resort de Las Vegas. Elle a été consultante des costumes pour le fantôme de l'Opéra à Séoul. Au cinéma, elle a travaillé pour des réalisateurs comme Cédric Maserati, Frédéric Brival et Jaco Van Dormael. Elle est désignée comme coordinatrice du Festival International de Performance de Busan, en Corée du Sud depuis septembre 2012



Gaspard Njock est un artiste multidisciplinaire né en 1985 au Cameroun dans la ville de Douala. Il crée, produit et fait la promotion de spectacles mêlant musique et arts plastiques, en particulier l'opéra et la bande dessinée. Après une brève période autodidacte, il obtient une bourse d'études qui lui permet de se rendre à Rome en 2008. Il y découvre l'opéra et entrevoit un lien étroit entre la musique, le chant et le dessin. Dès lors, il se spécialise dans la recherche sur l'interaction entre l'art lyrique et la bande dessinée. Sa formation en Italie à l'école romaine de la bande dessinée (Scuola Romana dei Fumetti) s'accompagne aussi d'une

spécialisation dans l'écriture de spectacles. Il est détenteur d'un diplôme universitaire en sciences et arts du spectacle de l'Université de Rome Sapienza. Il a travaillé en collaboration avec des institutions scolaires en dispensant des cours d'histoire de l'art et de bande dessinée. Gaspard a publié une bande dessinée en Italie, évoquant les grandes inventions de l'illustre humaniste Aldo Manuzio chez Tunué qui traite de l'importance et de la naissance du livre de poche. Il publie aujourd'hui chez Nouveau Monde Graphic (Paris), *Un voyage sans retour* (2018) qui porte un regard alternatif sur le thème des migrations. Gaspard a présenté un nouveau projet de bande dessinée qui aborde les correspondances entre la bande dessinée et la musique : *Maria Callas, L'enfance d'une Diva* (2020). L'être humain et son mode d'interaction sont au centre de ses prérogatives esthétiques. C'est dans ce contexte qu'il intervient auprès d'universités et d'institutions en France et à l'étranger. Son travail a été présenté à Tunis lors du neuvième Forum international des ONG en partenariat officiel avec l'UNESCO intitulé : *Un autre regard sur les migrations humaines*. Ses oeuvres ont été présentées aux festivals de bandes dessinées de Rome, Venise, Lucques et Angoulême. Gaspard a été notamment invité à présenter sa nouvelle bande-dessinée à l'occasion des salons du livre de Paris, Bruxelles, Genève et Casablanca.



Théo de Tayrac, chargé de production, formé à la production de spectacle à l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, il fait ses armes en accompagnant les spectacles de la saison 2020/2021 du Nouveau Théâtre de Montreuil, puis en compagnie auprès d'Anne-Laure Liégeois (Le Festin), De Nathalie Bensard pour la compagnie La Rousse et de Fabien Joubert pour O'Brother Company. Avec Le Festin, il accompagne la création et les tournées de Don Quichotte Intervention, L'Augmentation, d'après un texte de G. Perce, Des Châteaux qui brûlent d'Arno

Bertina, Fuir le Fléau, et d'une traduction de Ghassan El Hakim de Roméo et Juliette. Il œuvre également à la diffusion du Plus beau Cadeau du monde, de Spécimens et de Zone Blanche de Nathalie Bensard ainsi que de Fanny, de Rébecca Déraspe mis en scène par Rémy Barché, des Chorales de sapeurs-pompier ne chantent que très rarement des chansons ayant trait à Marcel Proust (d'après des textes des Monty Pythons) au OFF d'Avignon 2022. Il participe également à la mise en Place du BLAST Festival en juin 2022 et à la création du collectif Merci pour la Tendresse avec l'encadrement de leur premier spectacle Femme dans la forêt de Julia Haenni. C'est en début de saison 2023 qu'il intègre le T.O.C. afin d'accompagner les créations de Mirabelle Rousseau.

LEXIQUE

Elam/élamite : L'Elam est un pays de l'Antiquité, une **région du Proche Orient** correspondant aux provinces actuelles du Sud de l'Iran. La civilisation élamite s'étendit sur des milliers d'années, de 3200 à 539 avant notre ère. Le nom Elam, signifie "hautes terres". Les élamites sont les habitants de l'Elam. L'origine des élamites est aussi mystérieuse que leur langue. Mais il s'agit probablement d'un peuple indigène du plateau iranien.

Achéménide : C'est une **dynastie de rois** qui régna sur l'Empire perse pendant plus de deux siècles. Elle est issue d'Achéménès, un personnage légendaire, et fondée historiquement par Cyrus II le Grand au VI^e siècle avant J.-C. La dynastie des Achéménides fut la quatrième puissance mondiale. Cet empire, que les conquêtes de Cyrus rendirent immense, fut réduit à néant par Alexandre le Grand en 330 avant J.-C. Seule l'archéologie nous permet aujourd'hui, à travers les prodigieuses et somptueuses constructions urbaines, de retracer l'histoire des monarques achéménides.

Site de Suse : C'est une ancienne cité antique, qui comprend de grandes aires de fouilles archéologiques, ainsi que les vestiges du palais d'Artaxerxès. Les recherches archéologiques à Suse ont rassemblé la série de données la plus complète sur le passage de l'Iran de la préhistoire à l'histoire. Suse a joué un rôle important dans la naissance et le développement des connaissances technologiques, ainsi que des concepts artistiques, architecturaux et d'urbanisme dans la région. Les vestiges de la cité antique de Suse apportent un témoignage exceptionnel sur des civilisations anciennes successives pendant plus de six millénaires et sur son statut de capitale des empires élamite et achéménide. Elle comprend 27 couches d'établissements urbains superposés se succédant de manière continue de la fin du Ve millénaire av. J.-C. jusqu'au XIII^e siècle apr. J.-C.

Palais de Darius : On connaît les dates de Darius : 522-486 av. J.-C. ; on situe son empire : l'immense empire perse qui va du Nil à l'Indus, il y a 2500 ans ; mais on oublie souvent qu'il fut aussi pharaon d'Égypte ; on imagine son palais, à Suse, somptueux à cause des célèbres frises du Louvre. Ce palais fut découvert, il y a 150 ans, par l'archéologue britannique William Kenneth Loftus qui a donné le premier coup de pioche en 1852. Puis les fouilles furent conduites par Marcel et Jane Dieulafoy. Ils ont dégagé en 1885 un chapiteau et des frises arrivées en 1888 au Louvre, et le 6 juin 1888 le président de la République a inauguré les deux salles du musée consacrées à Suse.

Tombeau de Daniel :

Artaxerxès 1^{er} : Roi achéménide, fils de Xerxès I^{er}, il précède Darius. En vieux perse : 𐎠𐎼𐎷𐎡𐎴𐎧𐎺𐎠𐎧𐎡𐎹 / *Artaxšacā* ; en persan : اردشیر یکم / *Ardeshir yekam*; en grec ancien : Ἀρταξέρξης / *Artaxérxês*). Il règne de -465 à -424.

Un émail / des émaux : C'est une matière composée de différents minéraux, chauffés et portés au point de fusion. Après broyage, la poudre obtenue peut être remodelée et a l'aspect du verre. La matière, proche d'une terre, ou d'une pâte se rigidifie lors de la cuisson. Souvent colorée, on l'utilise pour enduire et colorer les céramiques.

Le fleuve Chaour : En réalité, une petite rivière qui serpentait sur le site de Suse.

DOCUMENTS ET LIENS

LE SITE DU TOC

<http://letoc.fr/Actionsculturelles/autour-de-jane-dieulafoy>

VOIR

> Les découvertes des Dieulafoy sur [le site du Louvre](#)

> Les albums photographiques de Jane Dieulafoy [sur le site de l'INHA](#)

ECOUTER

> Un documentaire sonore sur Marcel et Jane Dieulafoy [sur le site du Louvre](#)

> L'émission sur Jane Dieulafoy sur France Bleu "[La France : toute une Histoire](#)

- [Jane Dieulafoy, pionnière française de l'archéologie](#)"

LIRE

> [A Suse, Journal des fouilles 1884-1886](#) de Jane Dieulafoy

> [La Perse, la Chaldée et la Susiane](#) de Jane Dieulafoy

Contacts Le T.O.C.

MVAC de Paris 18ème, 15 Passage Ramey 75018 Paris N° de licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2020-005813/17

N° de SIRET : 478 797 715 00032 | Code APE : 9001Z

Production Théo de Tayrac | 06.58.99.26.30 | letoc.theo@gmail.com

Direction artistique Mirabelle Rousseau | 06 24 16 58 03 | compagnietoc@gmail.com

le T.O.C.

